



FEDERATION NATIONALE DE L'EQUIPEMENT ET DE L'ENVIRONNEMENT

263 rue de Paris – case 543 – 93515 Montreuil Cedex
tél. : 01 55 82 88 75 – Fax : 01 48 51 62 50 –
E mail : fd.equipement@cgt.fr - Site : www.equipementcgt.fr

Février 2021

Union Fédérale des Retraités (UFR)

LA VOIX DES RETRAITÉS

Quelle situation !

Pour le moment on a échappé pour les uns, survécu au virus pour les autres. Mais vivre normalement devient de plus en plus difficile, prendre l'air, faire les courses, faire de l'exercice, se faire soigner, voir les enfants, se divertir, militer...

En cette deuxième semaine du mois de février il fait très froid, très certainement des dizaines de milliers de concitoyens de tous âges sont mal ou peu chauffés, et ils souffrent du froid. On atteint des sommets d'inhumanité - hier à la télévision un SDF de 74 ans condamné à coucher dans la rue disait : tout ce que je demande c'est un peu d'humanité! Et voilà ! Vivez avec ça messieurs-dames ! Soyez contents vous avez un abri. Des milliers, combien exactement (?) "tombent" dans la précarité, ceux qui étaient précaires avant la COVID 19 tombent dans la misère... Les files d'attente devant les restos du coeur ou pour percevoir les aides humanitaires n'ont jamais été aussi longues. On se sent basculer dans un autre monde, ou plus précisément dans le même, en pire.

C'est une pandémie, c'est-à-dire une épidémie mondiale. Des phénomènes de maladie contagieuse à une large échelle par exemple la grippe espagnole, ont déjà existé, mais jamais aussi profondément et largement, mis à part quelques îlots perdus, tous les continents sont touchés. Bien qu'actuellement, la guerre ne concerne encore directement que l'Afrique et le Moyen Orient, cette pandémie évoque par certains aspects une situation de guerre : confinement, restrictions des libertés, informations régulières concernant le nombre de morts... Des centaines de milliers sont morts dans de grands pays comme les États-Unis ou le Brésil... des dizaines de milliers (80 000 ?) en France. En même temps des inondations à n'en plus finir ravagent de larges secteurs du territoire national. Des images de catastrophes sont diffusées presque quotidiennement. Récemment on assistait quasiment en direct à la télévision à l'effondrement d'un glacier de l'Himalaya suivit d'un déluge submergeant une vallée, engloutissant des villages entiers. Pour faire face à la pandémie, partout les systèmes de santé sont débordés dans des proportions plus ou moins grandes...

L'incurie du gouvernement est manifeste. Il énonce des directives contradictoires et incompréhensibles. Par exemple il autorise la cohue dans le métro mais il interdit aux restaurants et aux musées de fonctionner même avec les précautions et restrictions nécessaires. Ou bien les écoles primaires fonctionnent mais les Universités sont fermées. A cela s'ajoutent des milliers de licenciements, des milliers de faillites effectives ou annoncées...

Ce n'est pas, peut-être pas, la fin du monde, mais c'est certainement une crise mondiale majeure. Il devient communément admis que cette crise est celle du capitalisme lui-même. En effet, il suffit de constater que du côté de la masse de la population - étudiants, chômeurs, femmes seules, retraités un nombre de plus en plus grand ne parvient même plus à se nourrir alors qu'à l'autre pôle une poignée de milliardaires a encore vu sa fortune démultipliée (selon Oxfam, 32 multinationales vont cumuler, cette année 109 milliards de dollars de plus que leur bénéfice moyen). Fin juillet 2020 on comptait 2 189 milliardaires soit 31 de plus qu'avant la crise sanitaire. Pendant que la pandémie du Coronavirus a fait s'arrêter l'économie mondiale dans de nombreux secteurs, la fortune des milliardaires a passé la barre des 10 000 milliards de dollars en raison d'un fort rebond des marchés boursiers. A l'échelle mondiale, les milliardaires ont vu leur fortune augmenter de 3 900 milliards de dollars entre le 18 mars 2020 et le 31 décembre 2020. En France, les milliardaires ont gagné près de 175 milliards d'Euros pendant la même période. Alors même que l'épidémie et ses conséquences (en particulier le confinement) a mis en relief le rôle essentiel des couches les plus exploitées des travailleurs, infirmières, livreurs, éboueurs, aides à domicile pour le maintien des conditions d'existences quotidiennes de la population... le gouvernement Macron profite de l'aubaine que lui offre l'état d'urgence pour aggraver les conditions d'exploitation de tous, remettant en cause des acquis de longue date (sur le temps et sur les conditions de travail... et autres...).

Le JDD du 31 janvier pose la question à Anne Claude Crémieux Professeure d'inféctiologie : "les pays ayant (quasiment) éradiqué le virus s'en sortent mieux. La stratégie zéro Covid est-elle une solution ?" Elle répond "... il faudrait une armée de professionnels de santé publique sur le terrain, que nous n'avons plus, et il faudrait des mois et des moyens pour la reconstruire." A quoi le gouvernement répond en continuant à s'acharner contre le système de santé publique en fermant, malgré l'opposition des personnels et de la population, les urgences de l'Hôtel Dieu à Paris (il existe de nombreux autres exemples). Il faut être très vigilant sur le fait que cette crise du Coronavirus ne devienne pas également un rideau de fumées qui empêche de voir les réformes structurelles menées chaque jour pour restreindre les libertés individuelles et casser les acquis durement conquis par nos aînés.

En réalité, le fond de l'activité du gouvernement est d'assurer et de développer en priorité les revenus du capital financier quelle qu'en soit la nature. C'est ce qu'il réalise par ses mesures de soit disant sauvetage de l'économie et par celles qu'il prend (ou ne prend pas) contre l'épidémie, qui aux dernières nouvelles (12 février 2021) s'aggrave avec la propagation de virus mutants plus contagieux. Alors que pour faire face à cette nouvelle montée, la campagne de vaccination, qui est seule à même de faire réellement face au virus, piétine par manque de doses.

Par exemple, un adhérent retraité, notait le 13 janvier dernier : *"Normalement on devrait avoir accès au vaccin "anti Covid" ces jours-ci. Mais j'ai bien l'impression que cela va être une fois encore la gabegie. En effet, on annonce qu'il faudra s'inscrire - il s'agit de personnes de plus de 75 ans - par téléphone ou internet sur le site "Santé publique", ou sur Doctolib, ou sur encore autre chose. Autrement dit la confusion-volontaire public-privé, continue et donc la désorganisation systématique. C'est un gouvernement qui exprime de façon très étroite ce qu'est le système capitaliste en décomposition.*

Le 14 janvier : *"Confirmation ce matin, France Inter : "Cela ne vous dérange pas que le gouvernement face appel à Doctolib et d'autres organismes privés pour s'inscrire dans la campagne de vaccination ? Yanic Jadot qui se présente comme président du nouveau Front Populaire : "Pas du tout, il faut faire appel à toutes les compétences".*

19 janvier : *Coronavirus, je suis allé ce matin même sur les diverses plateformes d'inscription pour le vaccin. Sans surprise, les inscriptions sont suspendues.*

25 janvier : De même que le capital financier sera directement et très bien servi par le nouveau président du Conseil Mario Draghi qui fut représentant à Londres du groupe financier américain Goldman Sachs puis Directeur de la Banque Centrale Européenne *"Je suis allé ce matin même à la Mairie, il faut appeler au 01 42 81 03 50"* Depuis j'appelle tous les jours ce numéro, et tous les jours le même message me répond qu'en raison d'un manque de doses vaccinales les rendez-vous sont suspendus pour une dizaine de jours. Néanmoins quelques vaccinations se font.

Ce matin, 12 février Santé Publique France affiche un taux de vaccination de 72,8% des personnes dans les EPHAD sans préciser si c'est une ou deux doses reçues et à la radio on dit que 10 % des personnes âgées de plus de 75 ans seraient vaccinées. Et au même moment on apprend que les laboratoires privés qui fabriquent les vaccins font de fabuleux bénéfices tels que le groupe Astra Zeneca qui annonce 3 milliards de bénéfices soit le double de l'année précédente.

Enfin, il est à noter que les retraités sont, en cette période de crise sanitaire et sociale, une cible toute trouvée. On aura tout entendu lors des confinements. La campagne de mise à l'écart, de marginalisation, de culpabilisation, orchestrée avec la complicité de certains médias, a battu son plein. Le message colporté insidieusement sur les aînés qui pourraient supporter de façon plus importante que d'autres tranches de la population les coûts de la Covid fait son chemin. Pour les arrêter notre voix doit être plus forte.

Le bureau de l'UFR a décidé de s'adresser à la Direction de l'UCR pour lui proposer de prendre position sur cette question.